



Michel Théron

Éternels instants

II

Sommaire

Avant-propos

Chéris l'instant

Still life

Brisures

Mistral

Marque ta place...

Perdu

Chante ta chanson

Lointaine l'origine...

Temps révolu (1)

Temps révolu (2)

Temps révolu (3)

Géologie

La menace et le vol

Maya

Liquéfactions

Obnubilations

Ombre

Marcheur céleste

Chemin

Sur le mur gris des jours...

Vision

Musique

Toujours fut pareil...

Rêve éveillé

Au bout de nos pas...

Plénitude du vide

Habite ta demeure...

À chacun son rêve

Marine (1)

Marine (2)

Marine (3)

De la forêt nocturne...

Cassure

Ce qui...

N'oublie pas...

Chaos

Anti-Genèse

Mélange

Un autre monde...

Banal mystère

Vois

Testament

Le Tout et le Rien

L'œil et l'esprit

Fragments épars du monde...

Un sourire dans la nuit

Lauriers-roses

Roseaux

Avant-propos

La photographie est un arrêt du temps. Les poèmes qui suivent procèdent aussi de l'intention d'arrêter le temps, dont le déroulement n'est pas vu comme un accomplissement, mais comme une dégradation, ainsi que l'ont bien remarqué les gnostiques chrétiens, dont ce livre reprend les intuitions. Chronos dévore implacablement ses enfants, tel l'ogre de Goya dans son tableau *Saturne*.

Heureusement qu'à de certains moments transperçants l'éternité peut nous visiter, ce qui justifie la remarque de Spinoza : « Nous sentons et expérimentons que nous sommes éternels. » Bien sûr, ce ne sont que des moments, qui ne durent qu'un temps. Mais enfin ils existent, et même disparus nous en reste au moins le souvenir, viatique pour notre avenir, source à laquelle nous pouvons nous abreuver pour rester en vie.

Ce livre fait suite au tome I d'*Éternels instants*, paru chez le même éditeur en février 2019. Comme lui, il illustre les situations qui gravitent autour de cette même question : comment continuer à vivre d'une vie authentique dans un exil temporel qui semble l'interdire ?

M.T. - mars 2019



Chéris l'instant

*Beaucoup
Aveugles à l'essentiel
S'agitent en tous sens
S'occupent au dérisoire
Étrangent quotidiennement leur voisin*

*Mais toi
Loin d'eux
Charitablement
Sauve la moindre chose du néant
Regarde*

Chéris l'instant



Still life

*La vanité de tout savoir
Se mesure au fil des journées
Et plus s'écoulent les années
Plus simple se fait le regard*

*On a cru comprendre les choses
Elles défient l'esprit subtil
Aucun livre profond fût-il
Ne vaut un vase où l'œil se pose*

*Le cadeau d'une vie austère
Dans le contrejour est pareil
À l'apparition d'un soleil
Tout éblouissant de lumière*

